

[Texte]

I just wonder, though, if you sense that you're exceeding your mandate in doing that.

Mr. Cassaday: In many respects, we're like a magazine, too, in that there are a number of different parts of our operation. I think our vice-president of news would be as concerned as the editor of your local newspaper about being asked to cheerlead, but we have a number of different opportunities to do what we do.

You saw an example of it in *E.N.G.*

The Chairman: That's right.

Mr. Cassaday: The script of *E.N.G.* is not vetted by our vice-president of news. You saw an example of that in the work we did from Vancouver.

The one opportunity we have as the management of a private network is that we have probably a little more freedom, scope, and opportunity to put our own stamp and our personal feelings into things than perhaps you would do if caught up in an institution like the CBC. As I said earlier, that's part of the fun of the job for us and we happen to feel that way.

News guys on the other hand, as Mr. Maavara pointed out so well, are much more into the mode of ensuring that they are providing that balance, which I'm sure is what you heard from the CBC as well.

The Chairman: I think that's a good answer, and I want to put on the record, for the benefit of this committee and my home-town newspaper, that at no point would I ever suggest that the news-gathering function take a bias of any kind. I would support the plea for objectivity and balance, but in the editorial directions and in those areas on which, as you say, you can put your own stamp, I would encourage all the cheerleading we can get, frankly.

Mr. MacWilliam: On a point of order, is the chairman instigating a little damage control in the local media?

The Chairman: Not at all. I've been damaged so much that it's beyond salvation.

• 1700

Mr. Scott: Second only to me.

The Chairman: Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone: Thank you very much, Mr. Chairman. I do regret that I wasn't able to see what I was just told was an excellent presentation.

The Chairman: We are going to play it for you in a moment.

Mrs. Finestone: That's fine.

The Chairman: As long as you don't take too long with the questions.

Mrs. Finestone: I promise I will not. I presume my colleagues have touched most of the issues of concern so I will just ask one general question. How helpful was the broadcast summit in terms of looking towards strategies that will ensure Canadians are well informed from coast to coast and recognize themselves as distinctive on the global map, and continue to be able to?

[Traduction]

Pourtant, je me demande si cela ne vous donne pas l'impression d'outrepasser votre mandat.

M. Cassaday: Nous ressemblons, sous bien des angles, à un magazine, car nos activités sont très morcelées. Je pense que le vice-président de nos services d'information montrerait autant de réticence que l'éditeur de votre journal local à faire la promotion de l'unité nationale, mais nous disposons de différents moyens.

Vous en avez eu un exemple dans *E.N.G.*.

Le président: C'est exact.

M. Cassaday: Le texte de l'émission *E.N.G.* n'est pas soumis au vice-président des services d'information. L'émission que nous avons faite à Vancouver en est un exemple.

En tant que réseau privé, nous avons probablement un peu plus de liberté et de latitude pour exprimer nos opinions personnelles, qu'un organisme comme Radio-Canada. Comme je l'ai déjà dit, c'est ce qui fait l'intérêt de notre travail et il se trouve que notre opinion va dans ce sens.

En revanche, comme l'a si bien dit M. Maavara, les présentateurs de nouvelles doivent respecter beaucoup plus un certain équilibre. C'est probablement ce que vous ont dit les représentants de Radio-Canada.

Le président: Voilà une bonne réponse et je veux que le procès-verbal précise clairement, à l'intention des membres du comité et pour la gouverne de mon journal local, que je n'ai nullement l'intention d'inciter les services d'information à présenter les nouvelles de manière partisane. Je suis en faveur du maintien de l'objectivité et de l'équilibre, mais j'encourage tous les éditorialistes et les journalistes qui peuvent exprimer leur opinion, à se faire les chantres de l'unité nationale.

M. MacWilliam: Rappel au Règlement. Est-ce que le président essaie de modifier l'image que son journal local a donné de lui?

Le président: Absolument pas. Après tout ce qu'on a dit de moi, je pense que c'est sans espoir.

M. Scott: Dans mon cas, c'est encore pire.

Le président: Madame Finestone.

Mme Finestone: Merci beaucoup, monsieur le président. Je regrette de n'avoir pas pu assister à un exposé qui était, paraît-il, excellent.

Le président: Nous allons vous le faire écouter tout à l'heure.

Mme Finestone: Très bien.

Le président: A condition que vous ne preniez pas trop de temps avec vos questions.

Mme Finestone: C'est promis. Etant donné que mes collègues ont probablement abordé la plupart des questions importantes, je vais me contenter d'une question d'ordre général. Qu'est-ce que le Sommet de la radiodiffusion a apporté au niveau des stratégies à mettre en place pour que les Canadiens soient bien informés d'un océan à l'autre et ne se sentent pas noyés dans la masse, maintenant ni dans les années à venir?